

tionnaires du Pacifique-Canadien depuis quelques années alors qu'on recourait à ce procédé d'attrition, je suis venu à la conclusion que non seulement cette société désire abandonner le service-voyageurs, mais elle ne veut plus s'occuper du tout de transport, quitte à se livrer à l'exploitation des entreprises auxiliaires ayant trait aux nombreux terrains qu'elle possède et dont on a parlé de temps à autre.

Je répète les observations exprimées par d'autres députés. Le service a été tellement réduit, que les gens n'utilisent plus les installations mises au service des voyageurs. L'automne dernier, par exemple, le *Dominion* était tellement restreint qu'il en avait l'air comique; avec sa locomotive diesel, son wagon de marchandises et ses deux wagons de voyageurs, il ressemblait au tramway de Toonerville. Pour monter à bord de ce train, il fallait posséder les qualités de pionner des premiers explorateurs du Canada.

Puis, au cours des dernières années, le Pacifique-Canadien a fermé les restaurants à propriété privée exploités le long de la ligne principale. Il a fermé des gares; il a aboli des postes d'agent et des postes de concierge. Je le répète au ministre, si nous ne nous mettons pas à étudier le rapport MacPherson et à donner suite à ses recommandations concernant ce moyen fondamental de transport au Canada, nous n'aurons plus rien à discuter.

L'hon. M. Pickersgill: Pourrais-je demander au député qui a parlé de la fermeture de restaurants de gare, s'il peut me dire ce qui est advenu des traditionnels sandwiches au jambon qu'on y servait habituellement?

L'hon. M. Dinsdale: En autant que je sache personnellement, tout ce qui est arrivé au célèbre sandwich au jambon du Pacifique-Canadien, c'est que le prix a monté si vite qu'il est maintenant inaccessible. Je suppose que cela fait partie de l'inflation généralisée sous l'administration actuelle.

Il y a un point que le ministre n'a pas, j'en suis sûr, présenté aux dirigeants du Pacifique-Canadien pendant les entretiens qu'il a eus avec eux à ce sujet. J'aimerais me reporter à un discours que le président du Pacifique-Canadien, M. Emerson, prononçait l'an dernier devant le *Canadian Club* de Montréal. C'était un excellent discours et j'espère que le ministre l'a lu. M. Emerson soulignait que, malgré l'usure des moyens de transport du Pacifique-Canadien, la plus grande partie des revenus de cette compagnie

provenait encore des opérations ferroviaires. Je croyais que ces opérations ferroviaires étaient déficitaires, et que c'était là la cause du processus d'attrition.

Voilà ce que M. Emerson lui-même a dit dans un discours, il y a à peine un an:

Curieusement, c'est souvent une surprise...

Comme c'en était une pour moi.

...même pour les gens bien renseignés, de découvrir que le chemin de fer n'est pas exploité à perte et qu'il est, en fait, la plus importante source de revenu net de la société. Pendant un an seulement, dans l'histoire du Pacifique-Canadien, la société a-t-elle exploité un chemin de fer à perte.

Ce paragraphe contient d'autres renseignements, et, au début du suivant, M. Emerson dit:

D'ailleurs, pour l'année qui vient de se terminer...

C'était 1964.

...le Pacifique-Canadien rapportera, pour son chemin de fer, les revenus annuels les plus élevés de son histoire.

Nonobstant cette déclaration du président, nous constatons que nous n'avons plus dans l'Ouest les services de transport dont nous jouissions même aux jours les plus sombres de la dépression, alors qu'à l'heure actuelle notre économie progresse par sauts et par bonds, que la production potassière est devenue aussi importante que le blé pour notre économie, et qu'il en est de même du pétrole. Je crois que le ministre devrait faire valoir cet argument dans ses négociations courantes avec le Pacifique-Canadien. J'espère qu'on fera une sorte de pause dans l'élimination des gares. Depuis quelques années, dans ma circonscription, nous avons dû périodiquement réunir les dirigeants locaux des Chambres de commerce et les conseils municipaux en vue de rencontrer les autorités du Pacifique-Canadien dans un effort pour enrayer cette détérioration graduelle de nos services de transport.

• (9.10 p.m.)

J'espère que le ministre songera à ces propositions à ce moment critique et estimera qu'il devrait y avoir une pause quelconque. Je sais qu'il est impossible aux conseillers locaux de répondre aux assauts statistiques des fonctionnaires du chemin de fer qui s'amènent avec des mémoires bien préparés, des statisticiens, des économistes, et présentent une série de chiffres choisis pour prouver que le chemin de fer fonctionne à perte.